

Madeleine, premier bébé de l'année en Principauté

Premier nouveau-né de l'année 2020, la petite de 51 centimètres et 3,650 kilogrammes est le fruit de l'amour entre Folke et Selasty, des Suédois résidant à Monaco. Ils témoignent

Dans l'intimité de la chambre « 262 » du Centre hospitalier Princesse-Grace, ses parents ne cessent de la couvrir du regard. Emmittouillé dans son berceau, le premier nouveau-né de l'année 2020 à Monaco dort à poings fermés. Rien ne vient l'arracher des bras de Morphée, pas même le passage bienveillant de la sage-femme. Au-dessus de sa bouille craquante, un petit écriteau rose laisse deviner son prénom : Madeleine. Puis, ses mensurations : 51 centimètres pour 3,650 kilogrammes. Fruit de l'amour entre Folke et Selasty Dollander – deux Suédois et résidents à Monaco – ce toutou est arrivé sur terre à 4 h 20 du matin. Après un interminable marathon de plus de trente heures et, au bout de l'accouchement, une césarienne. « Nous voulions que l'accouchement soit le plus naturel possible, confie Selasty Dollander. Je ne pouvais pas dormir car les contractions étaient trop fortes alors j'ai dû subir une péridurale. Au bout de deux jours de travail, le médecin a pris la décision de faire une césarienne. On savait que ce serait difficile par rapport à mon âge. »

Une arrivée soudaine
À 43 ans, c'est le premier enfant de Selasty Dollander. Alors, quelle que soit la manière ou l'issue de l'accouchement, la maman d'origine indonésienne est aux anges.

Car pour le couple, le processus d'avoir un enfant a, semble-t-il, été un long chemin de croix. « Nous avons longtemps essayé, en vain. C'est quand on y pensait plus et qu'on avait oublié, qu'elle est arrivée soudainement », souffle Folke, 70 ans, entrepreneur en Principauté dans le secteur du bois et déjà papa d'une fille. L'histoire d'une arrivée providentielle sur le tard n'est pas sans rappeler celle de Valentin, premier bébé de l'année 2019, dont les parents avaient mis toutes les chances de leurs côtés après un diagnostic un peu effrayant pour la maman. « Alimentation biologique, huiles essentielles, acupuncture, des massages de fertilité et beaucoup d'amour », nous confiait, il y a un an, l'heureux papa.

Minuit en salle d'accouchement

Toute la journée d'hier, les proches des tourtereaux se sont succédé pour découvrir la petite nouvelle. Et, au passage, leur claquer la bise pour la nouvelle année. « C'est même le premier bébé de la décennie », sourit le papa. Accouchement oblige, le couple avait revu ses plans pour la Saint-Sylvestre. « D'habitude, on part au ski pour les fêtes de Noël. L'an passé, à la même période, on était en Autriche. Là, on a tout annulé. Et c'est en salle d'accouchement qu'on a passé minuit. C'est une expérience dif-



Madeleine est née à 4h20 dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier.

(Photos Thibaut Parat)

férente », sourit la maman. Une parenthèse enchantée partagée avec l'équipe du professeur Bruno Carbonne, chef du service gynécologie au CHPG. « Tous ont été gentils, amicaux, pleins d'espoir, à l'écoute. On était toujours très bien informés », concluent les parents. Dans quelques heures, Madeleine et Selasty quitteront les murs du CHPG. Pour amorcer une nouvelle vie à 3 dans le cocon familial.

THIBAUT PARAT
tparat@nicematin.fr



FLASH VERIFICATOR

VOTRE MISSION SI VOUS L'ACCEPTÉZ SERA DE DÉJOUER LES FAKE NEWS

Crédit photo : Franck Ferrandini